

CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE DES DROITS SUR LES ESPACES ET LES RESSOURCES

RAPPORT DE LA REUNION DE MISE A NIVEAU DES FACILITATEURS

Du 14 au 15 mars 2010

Par

Bernard ABDALA et Ignace LUBALA

Sommaire

I. INTRODUCTION	3
II. JOURNEE DU 14 MARS 2010	3
1. Aperçu sur la théorie de la recherche participative	4
• Méthodes participatives	4
• Les techniques de recherche	5
2. Amendement du guide d'enquête et gestion des enquêtes sur terrain	7
• La fiche de collecte des données	7
• Gestion des enquêtes sur terrain	10
3. Les produits ou résultats attendus de l'atelier communautaire	10
III. JOURNEE DU 15 MARS 2010	11
IV. CONCLUSION	12

I. INTRODUCTION

Il s'est tenu du 14 au 15 mars 2010 à MAMBASA/site de l'ITURI au bureau de Forests Monitor, La réunion de mise en niveau des facilitateurs pour mieux appréhender les enjeux relatifs aux activités de la cartographie participative de droits sur les espaces et les ressources à Teturi.

Sous la direction de Monsieur Cyrille ADEBU, coordonateur de l'OCEAN, la séance a été consacrée à la théorie de la recherche participative et puis un exercice pratique sur place à Mambasa pour vérifier de l'assimilation.



Photo 1: Introduction de l'atelier par coordonateur de l'OCEAN.

II. JOURNEE DU 14 MARS 2010

En présence de quelques membres du comité de gestion et les facilitateurs locaux du site Ituri, le coordonateur de l'OCEAN a essayé de retracer en quelques lignes les étapes qui vont constituer cette activité de la cartographie participative des droits sur les espaces et ressources à Teturi. Il s'agit de :

Etapes	Groupes cibles
1. Réunion de mise à niveau des facilitateurs	Facilitateurs (CG et Facilitateurs locaux)
2. Atelier communautaire	Communauté locale et P.A (Clans ou familles)
3. Collecte des données	Facilitateurs et cartographes locaux
4. Atelier d'harmonisation méthodologique	Les ONG, Technicien de l'administration et les représentants des communautés ou PA.

C'est ainsi qu'il précisera aux participants l'importance de la réunion de mise à niveau de facilitateurs comme première étape pour la réussite de cette activité.

La réunion de mise à niveau des facilitateurs à poursuivi les objectifs suivants :

- Mettre à niveau les facilitateurs sur les méthodes de recherche participative pendant l'atelier communautaire et pendant le déploiement sur terrain,
- Faire comprendre aux facilitateurs le guide et la fiche de collecte d'informations,
- Partager la compréhension des résultats de l'atelier communautaire en termes des produits

1. Aperçu sur la théorie de la recherche participative

Méthodes participatives

Avant d'analyser l'outil du travail qui aux premières considérations n'est qu'un draft qu'il faudrait amender, cette première partie consistait à faire comprendre aux participants la signification de la recherche participative, surtout en ce qui concerne les informations auprès des communautés locales et peuples autochtones.

A la question de savoir qu'est ce qu'on entend par « méthodes participatives ? », il a été convenu que ce sont des méthodes qui associent les communautés locales. Et qu'on parle d'une recherche participative lorsque les sujets participent par elles-mêmes et directement à la recherche. A l'exemple on a cité : la cartographie participative, MARP (méthode d'accélérer les recherches participatives) ou diagnostic participatif.

Pour notre cas, le sujet étant la communauté locale et Peuples autochtones de Teturi, il a été demande aux facilitateurs de mettre ce dernier au centre de tout pendant les démarches de leurs activités sur terrain.

C'est ainsi que les outils suivants ont été jugé utile pour bien associé la population locale et Peuples autochtones à la production de la carte des droits. Il s'agit de :

- La carte : une esquisse, brouillon fait par la communauté et la carte informatisé validé par la communauté.
- Le guide d'entretien semi-structuré ;
- La fiche de récolte d'autres informations qui peut contenir des données récoltées en dehors de la base. C'est pour traduire ou faire parler la carte qui, en soit est muette se elle n'est pas complétée par des informations sociologique de la communauté.

Les techniques de recherche

- a) Réunion bilatérale ou focus groupe : ici l'enquête est réalisée avec une personne ou plus. Il s'agit de s'entretenir isolement avec une personne ou avec un groupe des personnes.

L'entretien bilatérale se fait souvent avec les autorités parce que la plus part des chefs ne souhaitent pas parler en masse. Il faut aussi note que le focus groupe est constitué selon les catégories (âge, sexe, famille, profession,...).

Selon cette manière de faire, on peut constituer le focus groupe :

- En réunissant les petits du village ensemble qui vont s'exprimer mieux que quand ils sont avec les autres catégories d'âges. Le moment, la préparation préalable et le nombre des sujets est aussi important. Le nombre des sujets ne doit jamais dépasser 12 personnes contrairement au nombre des personnes qui s'applique aux dialogues communautaires et forums.

Dans le cadre du focus de groupe il faut disposer des listes d'entretien. Et en tenant l'atelier communautaire, on peut savoir les personnes qui, peuvent nous fournir des informations utiles.

- b) Randonnée : consiste à se promène avec une, deux ou trois personnes tout en posant des questions et récolté des informations pendant que vous faite la route ensemble. La randonnée pourra se faire avec les cartographes locaux sur terrain tandis que la réunion bilatérale se fera au village.
- c) Observation directe : On peut soit montrer au facilitateur les différents endroits où se font les activités. Par exemple l'habitant des animaux, c'est à l'enquêteur lui-même de noter ou prendre les photos.
- d) Le reportage : l'idéal est de faire le reportage à deux, et cela à l'avantage de se compléter pour les informations qui échappe pendant les enquêtes. Un seul reporteur peut facilement oublier. Ainsi, l'un sera considéré comme enquêteur principal et l'autre un rapporteur. Ils peuvent aussi s'inter échanger les rôles.
- e) Scenario de composition des équipes d'enquêteurs

les facilitateurs peuvent être à deux pour parler avec le groupe. Les équipes peuvent être constituées soit par les facilitateurs, soit un facilitateur et un cartographe local.

Cependant le scenario facilitateur et cartographe local peut s'avérer improductif dans la mesure où le facilitateur ne sait pas jouer avec la susceptibilité et les attitudes. C'est par exemple le cas d'un cartographe local qui à une mauvaise réputation ou un problème avec certains membres de la communauté cible. Ceci peut nuire à la recherche.

Aussi quand on réunit par exemple les femmes d'une communauté, il faut envoyer les facilitateurs féminins pour s'entretenir avec elles, afin de mettre en confiance leurs maris.

Mais, le facilitateur doit savoir aussi jouer avec la mentalité de la communauté en sa faveur. C'est ainsi que le coordonateur a donné l'exemple d'un facilitateur originaire du sud-kivu qui se trouvait dans une communauté présentant des réticences à l'égard des gens du Sud-Kivu. Le facilitateur dans l'intérêt de sauvegarder sa mission n'a pas pu répondre à la question posée par un membre de la communauté sur son origine ou du moins il a menti sur son origine pour ne pas compromettre à la mission.

Le facilitateur ne doit pas être aussi quelqu'un qui s'attaque aux intérêts des membres de la communauté où se déroule son activité. (en regardant avec un mauvais œil les femmes d'autrui par exemple) leurs maris ne vous donneront jamais les informations.

Le facilitateur doit éviter aussi de porter des habits qui portent des marques ostentatoires. C'est ainsi que l'orateur a donné son propre exemple où il a raconté qu'il portait un jour un tee-shirt sur lequel on marquait « Fonds des nations unies pour le développement ». Par cette inscription, certains membres de la communauté le prenaient pour quelqu'un qui a beaucoup d'argent car, étant membre des nations unies.

2. Amendement du guide d'enquête et gestion des enquêtes sur terrain

🚩 La fiche de collecte des données

Plusieurs points ont été modifiés sur la fiche qui était considéré au départ comme un brouillon.

La fiche avait deux partis :

- ❖ Celle qui concerne les facilitateurs et qui mentionne, leurs qualités entant que facilitateurs ou cartographes locaux, le village, le lignage ou famille etc. .
- ❖ Celle qui porte les informations sur le site : A la place du village qui contient plusieurs ethnies, il a été convenu d'utiliser plutôt le concept « famille ».



Photo 2 : Explication du guide d'enquêtes socio économiques

Par ailleurs, la fiche contient cinq modules : l'historique du village, la connaissance des tribus et clans qui utilisent les ressources, l'organisation coutumière dans la gestion de l'espace, et les activités principales des communautés locales ainsi que les autres activités de l'exploitation des ressources.

Faut-il noter que plusieurs questions ont fait l'objet d'échange et certaines ont été modifiées. C'est ainsi qu'on a bon jugé par exemple de parler de l'historique du village, du campement (pris dans le sens d'un village qui se déplace), du lignage et les familles au lieu de parler uniquement sur l'historique du village.

Le tableau ci-dessous présente le guide d'entretien sur les aspects sociologiques et économiques après les modifications :

Modules	Questions
1. Historique du village et lignage	<p>11/ <i>Quelles sont les ancêtres de vos lignages (famille, village, campement)?</i></p> <p><i>-quelles sont les familles composant votre village ?</i></p> <p><i>-quelles est l'origine des familles faisant parti du lignage ? ex : quand on dit « <u>B</u>APUSOME »que veut dire le « ba »souligné ? et que signifie BAPUSOME ?</i></p> <p>12/ <i>Quelle est l'origine des familles faisant parti du lignage ?</i></p> <p>13/ <i>Quelle est l'origine de possession des terres par les lignages ?c'est par la guerre, alliance etc. qu'ils sont entrain en possession de ces terres ?</i></p> <p>14/<i>Quelle est l'origine des PA associés aux lignages ? ils sont venus comment ?</i></p> <p>15/<i>Quelles sont les langues parlés par les membres du clan et les lignages ? parlent-ils tous la même langue ou existent-ils divers dialectes qui ont une certaine ressemblance ?</i></p>
2. Connaissance des tribus et clans qui utilisent les ressources.	<p>21/ <i>Quelles sont les familles qui font partie de lignage ?</i></p> <p>22/<i>Quelles sont les lignages ayant eu une parenté avec les lignages concernés ?existent-ils d'autres lignage de votre village qui vivent ailleurs ? quelles sont les autres tribus qui vivent avec votre lignage ?</i></p> <p>23/<i>Quelles sont les tribus ayants des alliances avec les lignages, le village ou le campement ?et quelles types d'alliances ?quelle sorte d'alliance ?</i></p> <p>24/<i>Quels sont les lignages des PA qui cohabitent avec le lignage Bantou ?</i></p>
3. Organisation coutumière dans la gestion de l'espace	<p>31/<i>Quels sont les différents détenteurs des droits forestiers et fonciers traditionnels dans les clans, les lignages et les groupements ? ce sont seuls les membres du clan qui possèdent les droits sur ces ressources ?</i></p> <p>32/<i>Quels sont les organes du pouvoir coutumier dans les différentes entités traditionnelles ?comment</i></p>

	<p><i>le groupement est organisé par rapport au village, le village par rapport au lignage et le lignage par rapport aux familles ?</i></p> <p><i>33/Quelles sont les droits des ayants droits dans l'espace et l'utilisation des ressources?(en matière de gestion des zones culturelles, de la chasse, de la pêche, etc.) (ici il faut aller dans les détails : par exemple quant on a abattu un éléphant, à qui appartiennent les ivoires et à qui revient la viande ?) ; existent-ils des droits collectifs ?</i></p> <p><i>34Quels sont modes d'acquisition de ces droits (naissance, succession, etc.) ?</i></p> <p><i>35/Quel est le mode de prise de décision dans les lignages ?</i></p>
4. Activités principales des communautés locales	<p><i>41/Quelles sont les activités socioculturelles menées dans la forêt ?</i></p> <p><i>42/Quelles sont les activités économiques menées dans la forêt ?</i></p>
5. Exploitation des ressources	<p><i>51/Quelles sont les produits exploités ? (ceci complète l'esquisse)</i></p> <p><i>52/Quelles sont les estimations annuelles des revenus tirés des forêts ? (cette question est réservée à l'agronome vue son caractère technique).</i></p> <p><i>53/Où sont exploités les produits forestiers et non forestiers dans les forêts ?(cfr esquisse)</i></p> <p><i>54/Existe-t-il des spécificités dans l'exploitation et utilisation des ressources forestières selon l'âge, le village, le sexe, les familles, la chasse, la construction etc ?</i></p> <p><i>55/Si oui, quelles sont les ressources ?</i></p>

Le coordonateur a rappelé que les aspects économiques du travail dans le milieu PA doivent être liés à la forêt car, leur économie se trouve dans la forêt qui constitue par ailleurs leur stock.

Les facilitateurs ont été informés aussi que le chef de collectivité venait de rendre un moratoire sur la perception des redevances par les chefs coutumiers sur toute l'étendue du territoire. Le coordonateur a souhaité que OCEAN puisse rallier ses efforts à cette initiative combien encourageante.

Gestion des enquêtes sur terrain

Il a été décidé que les facilitateurs procèdent à la répartition des tâches pour mieux gérer le temps. Ensemble ils guideront la communauté à l'élaboration et harmonisation de leurs esquisses de carte. Certains aspects spécifiques, pourront être étudié pendant ou après l'atelier ; c'est-à-dire pendant que l'atelier est entrain se fait, quelques facilitateurs peuvent récolter les données socio-économiques.



Photo 3 : Proposition de plan de gestion des enquêtes sur terrain

Les fiches de collectes des données seront confiées à chaque groupe de deux facilitateurs dont les uns s'occuperont des aspects socioculturels et les autres les aspects économiques.

3. Les produits ou résultats attendus de l'atelier communautaire

En ce qui concerne le travail à Teturi les résultats ci dessous sont attendus :

- l'esquisse de la carte des droits de BABOFI ;
- esquisses de deux cartes d'usages BABOFI et BAPUSOME,
- banque des données sur l'historique et sociologie de la communauté,
- la formation des cartographes locaux: on va former 15 cartographes locaux dont la répartition est la suivante :

FORMATION		TERRAIN
BABOFI	8 cartographes	6 cartographes
BAPUSOME	2 cartographes	2 cartographes
BABUNGWE	3 cartographes	2 cartographes
BAKAIKO	2 cartographes	2 cartographes
TOTAL	15 cartographes	12 cartographes

Le choix des ces cartographes est conçu de manière à assurer la représentativité de toutes les familles d'ayants droits qui sont impliquées directement à l'activité de la cartographie de cet espace coutumier.

Le nombre des cartographes est élevé chez les BABOFI, parce que l'opération sera considérablement faite dans leur partie de la forêt par rapport à la partie de bapusome qui ne reste plus que la finalisation.

Les cartographes seront formés à la manipulation du GPS et à la prise de notes dans les fiches.

Les sessions avec la communauté porteront sur l'explication de la carte et l'esquisse, la session de manipulation de GPS, la collecte des données socio économique et le déploiement dans la forêt.

Le coordonateur à mis un accent sur le fait qu'il faut bien terminer avec la formation du GPS avant tout déploiement.

Commencé à 14 heures la réunion avait pris fin à 19heures 35minutes par un mot de remerciement du coordonateur aux participants pour le travail accompli.

III. JOURNEE DU 15 MARS 2010

L'exercice pratique sur les enquêtes avait pour objectif de vérifier l'organisation de travail de collecte des informations sur terrain. Pour le faire, les facilitateurs devrais se partagé les rôles pour vérifier s'ils ont réellement compris le démarche de travail avec la communauté. C'est ainsi que le scénario se planchera sur les 5 points ci dessous :

- 1) Constitution d'un village avec un chef et les membres de la communauté (un chef, cinq membres)
- 2) Désignation des facilitateurs (deux facilitateurs enquêteurs)
- 3) Constitution d'un focus groupe (4 à 5 personnes)
- 4) Faire une enquête avec les questions 1.1 à 1 .4 (voire réunion précédente).
- 5) Restitution pour les commentaires.

Pour ce qui est de la Constitution du village, Monsieur DONDO Emanuel a été pris comme le chef du village et quelques facilitateurs comme membre du village (Me Ignace ; Mr Delphin ; Mr MALU ; Mr Jean de Dieu). Ainsi Messieurs Bernard et Maurice ont été désignés comme les enquêteurs et l'entretien bilatéral avait été fait avec le chef, tandis que le focus groupe avec les membres du village. Les questions d'enquête étaient posées en swahili pour bien permettre aussi aux autres facilitateurs à bien le traduire pendant les enquêtes.

IV. CONCLUSION

Les étapes ci-après ont été identifiées lors de la réunion de mise à niveau :

- Réunion de mise à niveau des facilitateurs
- Atelier communautaire
- Collecte des données
- Atelier d'harmonisation méthodologique
- Atelier de validation des cartes

Concernant les méthodes, les participants ont eu à échanger sur recherches participatives , comprenant l'élaboration des esquisses et des cartes avec les communautés locales, l'utilisation des guides d'entretien semi-structuré lors des randonnées et des entretiens individuels et avec des focus group et l'utilisation des fiches de récolte d'autres informations pour d'éventuelles triangulations.

Parmi les techniques, les participants ont retenu celles-ci :

- f) Réunion bilatérale ou focus groupe :
- g) Randonnée
- h) Observation directe
- i) Le reportage

Une planification détaillée a été également possible au cours de cette reunion, dont 15 cartographes locaux seraient formés et 12 iraient sur terrain, avec les facilitateurs